



JOURNAL DES JUNGLES

N°4

MARS 2015
PLATE-FORME DE SERVICES AUX MIGRANTS
jdi@psmigrants.org
www.psmigrants.org

Editorial:

Ce journal, comme les deux précédents numéros, a été dévoilé dans le cadre d'un événement contre la Plate-forme de Services aux Migrants (PSM) et des étudiants chercheurs de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (ENSAADLab). Un pas supplémentaire a été franchi. L'intention n'était plus uniquement de recueillir des paroles de migrants et de les restituer en plusieurs langues, mais bien de réaliser un journal avec un comité de rédaction dans lequel ces hommes et ces femmes de passage prendraient une place centrale.

Deux temps successifs qui correspondent au recto et au verso de ce document permettent de réaliser cet échange autour du thème «Vivre ensemble».

Le premier jour, une modeste mais très efficace mise en scène favorisera un dialogue d'une incroyable richesse entre les habitants de plusieurs des camps de transit-France et Tchétchénie.

Les jours suivants, les migrants intéressés ont participé à l'écriture d'un journal avec le même titre que des bénévoles d'association et les étudiants chercheurs de l'ENSAADLab.

Donner la parole aux migrants, la possibilité de s'exprimer directement, est un fait suffisamment rare pour qu'il soit noté. Mieux, cette résidence nous donna l'occasion de réfléchir et de concevoir ensemble le contenu de ce journal.

La question des langues ne pouvait qu'être centrale, elle le fut le temps de l'élaboration, elle doit le rester pour faciliter la lecture de tous.

Moi, Frahad, je peux vivre avec tout le monde. Ça ne change rien, qu'ils soient d'autres religions, musulman ou chrétien, qu'ils parlent d'autres langues ou variétés.

Alors que je partais de chez moi, ma famille et moi, nous pleurons tous. Je leur ai dit que j'allais en Angleterre et ma mère m'a répondu : « Je ne sais pas si après tout ce temps-là, je te reverrai vivant ou non ». Pendant mon voyage, j'ai vu beaucoup de personnes, mais personne ne ressemblait ni à maman ni à papa, personne ne ressemblait à ma sœur ou mon frère, la terre ne ressemblait pas à la terre de ma patrie, j'espérais partager ma vie avec d'autres un jour. J'espère tant de retour dans ma patrie. La paix dans la patrie, c'est mon rêve, j'aimerais demander aux citoyens du monde de respecter les voyageurs autour du monde. Au travail, dans la vie quotidienne, en tant qu'êtres humains, quelle que soit leur origine, l'âge ou l'Europe.

Frahad

LETTRE OUVERTE AU GOUVERNEMENT EUROPÉEN

OPEN LETTER TO THE EUROPEAN GOVERNMENT

D'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient ou d'Europe, ils ont entrepris un long voyage parce que leur vie était menacée. Ici ensemble, nous nous aidons à rester des êtres autonomes et libres.

Nous refusons la situation qui leur est imposée et présentée comme une fatalité. Nous la refusons en partageant du temps quotidien, des discussions, des actions.

Ce voyage imposé à un coût : celui de la séparation. Nous sommes ensemble ici, mais certains et certaines d'entre eux sont séparés des leurs. Ce prix est d'autant plus élevé que la séparation n'est pas choisie et que personne ne sait quand elle prendra fin. Difficile de mesurer cela mais impossible de nier la sécherne née de la distance, du temps et de l'incertitude.

Ce n'est pas toujours facile, c'est même souvent difficile. Il y a de la rage, des tensions, des incompréhensions, des larmes et des sourires, des silences et de la musique.

M'vous invitai à participer à l'écriture du journal en résidence à Norrent-Fontes. Un échange téléphonique avec sa femme restée au pays. Fa tellement bouleversé qu'il n'a pu nous rejoindre dans cette aventure.

Nan Suel

MOI, FRAHAD

I Frahad can live with anybody. it makes no difference if they are from any other religions, Muslim or Christian, speak different languages or come from other countries.

When I was leaving home, my family and I all cried. I told them I was going to England, and my mother replied, « I don't know if I will ever see you alive again or not, after all that time ».

During my journey I saw a lot of people around the world, but nobody looked like my mother and father, nobody looked like my sister and brother, no soil like the soil of my homeland.

I hope to share my life with others one day. I hope so much to get back to my homeland. Peace in my homeland is my dream. I would like to ask the citizens of the world to respect travellers all over the world. Travellers should be respected at work, in daily life, as humans, wherever they come from, Asia or Europe.

Frahad

Nous, les habitants de la Jungle, sommes venus ici (en Europe) à cause de beaucoup de problèmes. Le Gouvernement Européen connaît la situation politique, les interventions religieuses, les questions traditionnelles, etc. Le Gouvernement européen comprend parfaitement tout cela. Mais certains et certaines d'entre eux sont séparés des leurs. Ce prix est d'autant plus élevé que la séparation n'est pas choisie et que personne ne sait quand elle prendra fin. Difficile de mesurer cela mais impossible de nier la sécherne née de la distance, du temps et de l'incertitude.

Ce n'est pas toujours facile, c'est même souvent difficile. Il y a de la rage, des tensions, des incompréhensions, des larmes et des sourires, des silences et de la musique. M'vous invitai à participer à l'écriture du journal en résidence à Norrent-Fontes. Un échange téléphonique avec sa femme restée au pays. Fa tellement bouleversé qu'il n'a pu nous rejoindre dans cette aventure.

Nan Suel

VIVRE ENSEMBLE C'EST VIVRE SÉPARÉ LIVING TOGETHER IS LIVING SEPARATELY

They have come on a long journey, from Africa, Asia, the Middle East or even America, to seek a better life. Here, together, we are helping each other to remain autonomous and responsible people. We do not accept the situation imposed upon them which is presented as inevitable. We refuse to accept it by sharing our time, our discussions and our actions every day.

The journeys have incurred a price : separation. Here, we are together, but some are separated from their families. The price is even higher, as that separation is not the result of a free choice and that nobody knows when it will end. It is hard to measure but impossible to deny the tearing apart caused by distance, time and uncertainty. Things are not always easy, they are even frequently hard. Rage, tensions, misunderstandings, tears and smiles, silences and music subside. Mr X wished to participate in the newspaper based in Norrent-Fontes. A conversation with his wife, who had to stay in their country, upset him so much that he was not able to join us in this adventure.

Nan Suel

À ZAMA, ZOHRA, SABLA ET TOUTES LES AUTRES

TO ZAMA, ZOHRA, SABLA AND ALL THE OTHERS

La vie dans la jungle est littéralement l'unité dans la diversité de plusieurs points de vue ; un composé social de milieux socioculturels divers, vivant harmonieusement ensemble. Il existe en effet des aspects positifs à la vie dans la société de la jungle : on apprend à vivre ensemble, à faire confiance aux autres, à se faire confiance. Je me demande combien de membres de la société de la jungle participent dans les relations internationales, promouvant l'entente entre les nations, et contribuent aux efforts de maintien de la paix dans le monde entier à l'avvenir.

Objectivement, la vie ici c'est la pauvreté matérielle, un manque d'abris corrects et des nécessités de base. Cependant il existe une bonne entente et une coopération mutuelle parmi les membres. Cette force de notre communauté est notre principal outil et elle est probablement le résultat de notre longue marche pour atteindre cette destination de transition. Nous causons, nous nous soutenons, nous nous aidons mutuellement, nous adaptons, mais nous nous inquiétons de la durée de notre transit, surtout au vu de la saison froide qui approche. Nous sommes émigrants non pas par choix, mais parce que c'est la seule possibilité, et donc nous regardons plutôt nos rêves que notre mode de vie actuel.

Saleh

Life in the jungle is literally unity among diversity from many perspectives; a social composition of various socio-cultural backgrounds, living together in harmony. Indeed, there are positive aspects to life in the jungle society: learning different languages, mutual respect of social norms. We wonder how many of the jungle society will be involved in international relations, promoting understanding among nations, and be part of overall world peacekeeping efforts in the future.

Objectively speaking, living here is overt poverty, lacking proper shelter and basic necessities.

However, there is a good understanding and mutual cooperation among members. This strength of our

community is our main tool and it is probably the result of our long walk to reach this transitional destination. Our causes, challenges, and dreams are the same. We are fairly adaptable, yet we are concerned about the duration of our transit, particularly with the upcoming cold season.

We are emigrants not by choice, but as the only option, and hence we focus on the pursuit of our dreams rather than our current way of life.

Saleh

Saleh

JE N'AI JAMAIS RÊVÉ D'ÊTRE IMMIGRANT CLANDESTIN

I NEVER DREAMED OF BECOMING AN ILLEGAL IMMIGRANT

Suis-je dans l'illegalité ? Si oui, qui sont les citoyens légaux du monde ? Les compagnies multinationales qui se sont pour exploiter des ressources sans limites ? Ou les dictateurs du monde émergent qui autorisent des pays pauvres ou la permission illimitée d'aller n'importe où. Cependant, les citoyens ordinaires qui ont quitté leur famille et leur maison à cause des violations des droits de l'homme et des actions brutales de ces mêmes politiciens, aux nôtre nulle part où aller.

Nous avons traversé des déserts et des océans, nous avons échappé à la mort. Et pourtant, nous devons encore lutter contre ce temps hivernal étrange et dormant sous la tente ou dans une petite pièce, ensemble, avec beaucoup de monde.

Bien sûr, notre séjour dans la jungle de Calais aurait pu être une malédiction s'il n'y avait pas eu les mains de quelques personnes généreuses et de leur volonté de nous aider.

Mais si quelques personnes peuvent faire toute la différence pour sauvegarder nos vies en état de choc extrême, comment se fera-t-il qu'un effort coopératif du monde entier ne peut mettre fin à la discrimination contre ces immigrantes ?

La plupart d'entre nous souhaitent la protection légale que la plupart des pays Occidentaux accordent à leurs animaux domestiques, de leurs lois. En tant qu'être humain, pendant combien de temps encore me sentirai-je jaloux des chiens de Calais, quand je les vois recevoir des soins importants de la part de leurs propriétaires ? Seul Dieu connaît la réponse.

Gashayé

Gashayé

Depuis presque trois mois, nous nous sommes éloignés, nous nous sommes éloignés de nos familles, nous nous aidons à rester des êtres autonomes et libres.

Nous refusons la situation qui leur est imposée et présentée comme une fatalité. Nous la refusons en partageant du temps quotidien, des discussions, des actions.

Ce voyage imposé à un coût : celui de la séparation. Nous sommes ensemble ici, mais certains et certaines d'entre eux sont séparés des leurs. Ce prix est d'autant plus élevé que la séparation n'est pas choisie et que personne ne sait quand elle prendra fin. Difficile de mesurer cela mais impossible de nier la sécherne née de la distance, du temps et de l'incertitude.

Ce n'est pas toujours facile, c'est même souvent difficile. Il y a de la rage, des tensions, des incompréhensions, des larmes et des sourires, des silences et de la musique.

M'vous invitai à participer à l'écriture du journal en résidence à Norrent-Fontes. Un échange téléphonique avec sa femme restée au pays. Fa tellement bouleversé qu'il n'a pu nous rejoindre dans cette aventure.

Nan Suel

Positive Eleven Football Club
Club de foot des Poulets

Formation 4, 5, 6

Entraîneur : Karim

1- Df, détermination (Canadien)

2- Pv, combat (Défense à droite)

4- Fr, arrêt (Milieu défenseur)

5- La barrière (Milieu attaquant)

6- Pas de travail (Milieu attaquant)

8- Police (Milieu attaquant)

9- L'OFFRA (Butter)

10- L'expulsion (Attaquant)

11- Le climat (Milieu attaquant)

Quand et comment, l'équipe des Étés va gagner le match de foot ?

Merci, nous espérons la victoire, la victoire blanche !

1- Stress (Goal keeper)

2- No sleep (Right back)

3- Pv, SNCF (Left back)

4- No Option 1 (Central Defender)

5- Language barrier (Free Defender)

6- No work 1 (Central Mid-field)

7- ILS Attacking Mid-field

8- Police (Attacking Mid-field)

9- L'OFFRA (Goal Scorer)

10- Déportation (Attaquer)

11- Cold weather (Attacking Mid-field)

When and how, the Asylum Eleven Football Club will win a football match ? Merci, Hope for victory ! Hope for victory soon !

« Indignez-vous ! » disait Hessel. Comment ne pas s'indigner devant ce que vivent les migrants que nous, citoyens à Norrent-Fontes, Stenvorde, Tattinghem ou Calais... Savoir que je n'en fais pas, ce n'est pas possible.

On a l'impression d'un puits sans fond. Il y a toujours de nouveaux migrants. Ils arrivent, s'installent et... disparaissent, ils passent. Leur intérêt c'est de passer au plus vite, mais pour créer des liens il faut du temps.

A certains moments, on a l'impression de passer à côté de l'échange, de la rencontre, parfois à cause de la barrière de la langue mais surtout à cause du manque de temps.

On sourit, on rit avec eux, on échange des poignées de mains, des regards complices. On se fait de temps à temps des amis avec lesquels on garde le contact.

« Time for outrage ! » said Hessel. How could we not be outraged at the living conditions of the migrants we meet at Norrent-Fontes, Stenvorde, Tattinghem or Calais ? Savoir que je n'en fais pas, ce n'est pas possible.

New migrants arrive all the time. We feel as if we are in a bottomless pit. They arrive, settle and then disappear. « Passing through », it's in their interest to pass through fast, but creating proper links takes time.

On some occasions we feel we are only skimming the surface of meeting and talking to each other, sometimes it's because of the language barrier, sometimes it's because of a lack of smile or a smile enough with them, we share a smile, though.

On sourit, on rit avec eux, on échange des poignées de mains, des regards complices. Sometimes we make friends with whom we remain in contact.

At times we feel distant from them:

« Time for outrage ! » said Hessel. How could we not be outraged at the living conditions of the migrants we meet at Norrent-Fontes, Stenvorde, Tattinghem or Calais ? Savoir que je n'en fais pas, ce n'est pas possible.

Whether we are foreign or French, our outlooks change after experiencing the living conditions reserved for exiles in transit, asylum seekers and foreigners in general, in France.

Dominique Bourgeois, Nathalie Berlin, Eric Müller

ÊTRE BÉNÉVOLES BEING A VOLUNTEER

On est parfois très éloignés d'eux : la religion, notre vision du monde, notre culture, la condition de la femme. On imagine aussi combien cela doit être compliqué pour eux ! C'est effrayant on a quelques fois l'impression de l'habiter aux conditions révolutionnaires de leur vie dans le camp, on ne voit plus !!!

Strangers or french, nous ne sommes plus les mêmes après avoir vu les conditions de vie réservées en France aux exilés en transit, asylum seekers and foreigners in general, in France.

Dominique Bourgeois, Nathalie Berlin, Eric Müller